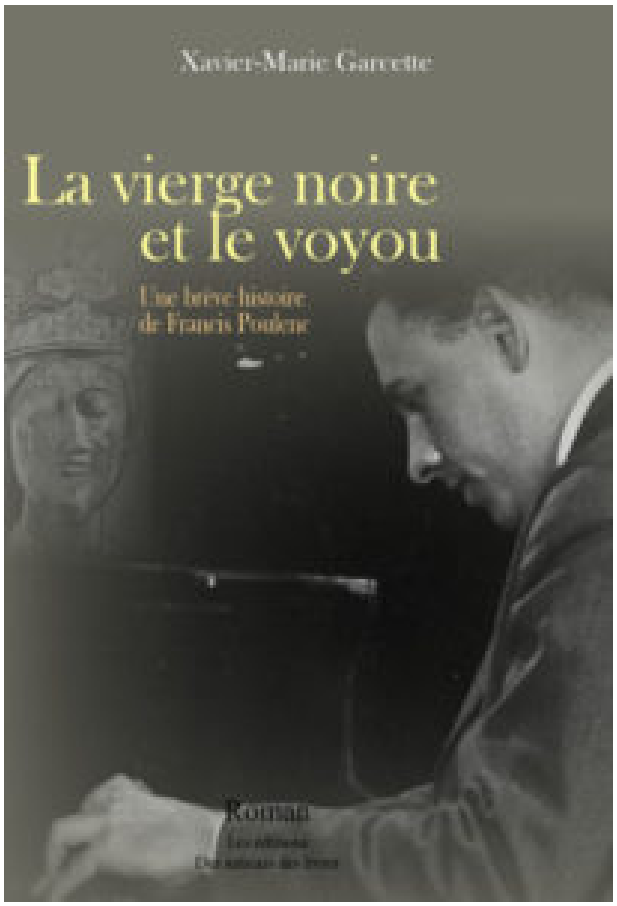
LIVRE événement, annonce. FRANCIS POULENC : « La Vierge noire et le voyou » par Xavier-Marie Garcette (Éditions Des auteurs des livres)



LIVRE événement – Le 30 janvier prochain marque **les 60 ans de la disparition de Francis Poulenc**. C'est aussi le jour où paraît « ***La vierge noire et le voyou*** », nouveau roman de **Xavier-Marie Garcette** qui est ainsi un hommage rendu au compositeur français. Le texte est le fruit d'un long travail de recherche qui interroge dans le détail la relation personnelle, parfois obsessionnelle de Poulenc à la Vierge noire personnifiée par sa statue dans une chapelle de Notre-Dame de Rocamadour. Le sentiment religieux de Poulenc permet de pénétrer au cœur de sa personnalité apparemment trouble mais dont la ferveur participe à une nouvelle créativité. L'auteur évoque entre autres comment la Vierge noire de Rocamadour est étroitement liée à la composition des Litanies à la Vierge Noire, opus 824, composées en hommage au compositeur Pierre-Octave Ferroud. Poulenc fut un croyant sincère dont la foi lui vient de son père. La vénération à la

Vierge noire résonne comme une révélation salvatrice qui offre au compositeur la source d'une nouvelle inspiration à une époque où il reste profondément marqué par la guerre…

Le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette

FRANCIS POULENC
La Vierge noire et le voyou

Austère et chrétien par son père, bohème et canaille par sa mère qui aimait l'ambiance des guinguettes, Poulenc est l'incarnation de contradictions qui aujourd'hui nourrissent son mythe, tout en permettant de mieux comprendre son œuvre. La formule de Claude Rostand, validée par le compositeur lui-même est fondée : « Il y a chez Poulenc du moine et du voyou ». Les deux termes s'affrontent et s'électrisent tout en constituant la personnalité même de Poulenc. Avec raison, l'auteur s'intéresse au sentiment religieux du compositeur, à sa manière très personnelle de vivre et exprimer sa foi.

Poulenc n'était-il pas « tout et le contraire de tout : parisien et campagnard, mondain et popu, primesautier et neurasthénique, volage et fidèle, masculin et féminin… » A travers les manifestations apparemment contradictoires d'une personnalité complexe, se révèle la sincérité d'un homme qui doute. Ce doute alimente son inventivité. Du ballet Les Biches (1924) à son opéra de la maturité Dialogues des Carmélites (1957), Francis Poulenc développe un langage de plus en plus exigeant, à la fois flamboyant et épuré cependant que s'impose à lui en une passion indéfectible, la figure de la Vierge noire, découverte ainsi à Rocamadour en 1936.

La biographie romancée de **Xavier-Marie Garcette** est le témoignage d'un mélomane qui s'intéresse à l'une des personnalités musicales les plus attachantes du XXème siècle.

Pour les 60 ans du musicien, le livre apporte un éclairage personnel opportun.

LIVRE événement, annonce. 60 ans de la mort de Francis Poulenc. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs)

APPROFONDIR

Biographie de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

ENTRETIEN



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante…

STREAMING. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL digital : Quatuor du Jeremy Menuhin (2022), Ouverture d'Oberon / Gstaad Festival Orchestra

A travers sa plateforme digitale dédiée, **le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** diffuse gossips, coulisses, entretiens, extraits de concerts des éditions passées. Une immersion exceptionnelle pour revivre les moments clés de sa longue histoire. En janvier 2023, (re)vivez **l'ouverture d'Oberon** par l'orchestre « maison » **le Gstaad Festival Orchestra** (bis de l'été 2021) ; le **Quatuor en sol majeur** du pianiste **Jeremy Menuhin**, qui est aussi compositeur – **création été 2022**.

OBERON



Le dernier opéra de Carl Maria von Weber composé en 1826 est plus rarement joué que son incontournable « Freischütz »; l'ouverture d'«Oberon» allie tendresse éperdue, élégance et puissance altière ; elle n'a rien à envier à sa sœur ainée, l'ouverture du Freischütz ; la passion et la tendresse, la profondeur aussi triomphent dans ce lever de rideau qui a l'ampleur d'un poème symphonique. En à peine 10mn, Weber concentre les motifs force de son opéra avec une intelligence des enchaînements et des réitératons modulées… l'appel mystérieux du cor, le chant du hautbois, l'urgence des cordes qui semblent s'affoler littéralement composent une pièce flamboyante aux élans de valses enivrantes… L'engagement des instrumentistes de l'orchestre maison, le GSTAAD FESTIVAL Orchestra qui réunit plusieurs des meilleurs musiciens des orchestres suisse, est total, sous la baguette fougueuse et précise de Jaap Van Zweden.

VOIR l'ouverture d'Oberon par le **Gstaad Festival Orchestra** et **Zaap van Zweden** (8mn45 / Bis enregistré sous la tente de GSTAAD, le 14 août 2021) : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/ouverture-doberon/

Quatuor à cordes en sol majeur de Jeremy Menuhin



Le pianiste Jeremy Menuhin (1951) est également compositeur. Il a étudié l''écriture et la composition auprès de Nadia Boulanger, puis s'est consacré à sa carrière de soliste interprète. Récemment, le désir d'écrire et de composer a refait surface. Le langage contrapuntique est une base solide et affirme un tempérament qui fait du compositeur l'héritier de la grande tradition occidentale du contrepoint. Le premier mouvement (Moderato) expose et développe une fluidité souriante, pleine d'humour…

Le Quatuor à cordes en sol majeur – dernière partition écrite, a été joué en première mondiale l'été dernier (2022) au Temple de Château-d'Œx par le Quatuor Carmina / Gstaad Menuhin Festival.

VOIR le Quatuor en sol majeur de Jeremy Menuhin (23mn) – Enregistré le 24 août 2022 à Château-d'Œx : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/le-quatuor-a-cordes-en-sol-majeur-de-jeremy-menuhin/

GSTAAD MENUHIN DIGITAL FESTIVAL : retrouvez ici toutes les vidéos du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – premier festival estival en Suisse
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
Réserver vos places pour l'édition 2023 – Humilité, 14 juil – 2 sept 2023
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2023

LIRE aussi notre **dépêche édito : ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : 14 juil – 2 sept 2023

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts :

petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l’harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd’hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre »* , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd’hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C’est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd’hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l’ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de*

notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il*



était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans*

le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

Recréation baroque : Céphale et Procris de Elisabeth J de la Guerre, les 19, 21, 24 janv 2023



L'OPÉRA SELON ELISABETH… C'est assurément un événement car l'opéra en question est devenu un mythe lyrique caché, d'autant mieux écarté voire minoré qu'il a été composé par une compositrice. Laquelle était admirée pourtant de Louis XIV, dès ses 8 ans pour ses dons de claveciniste. **Elisabeth Jacquet de la Guerre**, pas trentenaire, voit son drame musical **Céphale et Procris** créé le 17 mars 1694 sur la scène de l'Académie royale : premier opéra écrit par une femme à l'Opéra !

Nouveau défricheur inspiré par l'opéra français baroque, le ténor **Reinoud van Mechelen** après s'être passionné pour la carrière de Jéliotte à l'Opéra, réalise une nouvelle production de Céphale, insuccès à sa création mais partition raffinée qui mérite absolument d'être montée sur scène. Avec les instrumentistes de son ensemble (belge) a nocte temporis (fondé en 2016) dont la flûtiste **Anna Besson**, son épouse à la ville. L'approche du nouvel ensemble instrumental et vocal **a nocte temporis** est d'autant plus prometteuse qu'elle avait convaincu cet été lors de sa résidence au Festival Musique & Mémoire (Vosges du Sud, juillet 2022).



Reinoud van Mechelen et Anna Besson (DR)

FOCUS… Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy, d’après le mythe de Céphale et Procris dans Les Métamorphoses d’Ovide, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1694.

Créé donc en 1694, Céphale et Procris est le premier opéra français composé par une femme, Elisabeth Jacquet de La Guerre, créé par l’Académie royale de musique, au Théâtre du

Palais-Royal. Ovide (Métamorphoses) évoque le funeste amour des deux amants grecs, jalousés, aimés des dieux qui les poussent dans un aveuglement vengeur et destructeur. Céphale tuera malgré lui Procris, qu'il croyait infidèle ; manipulé, détruit, coupable, Céphale se suicide… L'amour et la passion flirte ainsi avec le délire et la folie, à la manière d'un autre couple amoureux, Roméo et Juliette ou Pyrame et Thisbé.

Présente à la Cour de Louis XIV dès ses 8 ans, Elisabeth Jacquet de La Guerre joue comme claveciniste et compose des cantates, un livre de clavecin (1687, dédié à Louis XIV), plusieurs pièces religieuses et aussi 3 opéras, dont seul subsiste Céphale, son grand œuvre à redécouvrir. A nocte temporis relèvera-t-il les défis d'une partition à résestimer d'urgence ? Réponse en janvier 2023. Un disque est annoncé dans la foulée.

agenda Céphale et Procris, recréation

Le 19 janvier 2023, BRUXELLES, Bozar
Le 21 janvier 2023, NAMUR, grand Manège

Le 24 janvier 2023, Château de VERSAILLES,
salon d'Hercule, 20h



Réservez ici vos places à Versailles :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/meeting/46895/jacquet-de-la-guerre-cephale-et-procris/salon-d-hercule/24-01-2023/20h00

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble fondé et dirigé par **Reinoud van Mechelen, a nocte temporis**

https://www.anoctetemporis.org/fr

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, début mars 2023)

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, mer 1er mars 2023, 20h) – Diffusée sur France 3 et France Musique, la 30ème cérémonie des Victoires de la musique classique aura lieu début mars, en direct depuis l'auditorium de Dijon.

En direct sur FRANCE 3, les 30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE se déroulent depuis l'Auditorium de l'Opéra de Dijon. Les prix distinguent les « meilleurs » artistes s'étant particulièrement accomplis dans le courant de l'année passée, 2022, qui est celle de la reprise des saisons, après la pandémie de la covid, sur scène, à l'opéra ou en concert, mais aussi au disque.

30ème Victoires de la Musique Classique

Mercredi 1er mars 2023

20h-23h – en direct sur France 3

animateurs : Stéphane Bern et Clément Rochefort



Avec
l’Orchestre Dijon-Bourgogne sous la direction de Debora Waldman accompagne les solistes nommés et les invités.

Trois catégories Révélations : Soliste Instrumental, Artiste Lyrique et Chef d’orchestre.

Nouveauté lors de cette 30e édition : le public vote du 1er au 28 février 2023 pour son enregistrement favori parmi les trois albums nommés sur les sites internet de France Télévisions et de France Musique.

Les invités

Le contre-ténor Jakub Józef Orliński, l’Ensemble Matheus dirigé par Jean- Christophe Spinosi, La Maîtrise Populaire de l’Opéra Comique, la soprano Faustine de Monès avec le Quatuor Ardeo…

Le chorégraphe Mehdi Kerkouche compose une ouverture dansée pour cette 30ème cérémonie.

Liste des artistes nommés dans les **6 catégories** :

Soliste Instrumental
Lucile Boulanger (viole de gambe),
Bertrand Chamayou (piano)

Nemanja Radulovic (violon).

Artiste Lyrique

Lea Desandre (mezzo-soprano),
Barbara Hannigan (soprano)
Marina Viotti (mezzo-soprano).

Révélation soliste instrumental

Joë Christophe (clarinette),
Théo Ould (accordéon)
Aurélien Pascal (violoncelle).

Révélation artiste lyrique

Marine Chagnon (mezzo-soprano),
Edwin Fardini (baryton)
Alexandra Marcellier (soprano).

Révélation chef d’orchestre

Victor Jacob,
Sora Elisabeth Lee
Lucie Leguay.

Compositeurs

Benjamin Attahir
(pour sa pièce pour violon et orchestre Layal),
Philippe Leroux
(pour son opéra L’Annonce faite à Marie),
Fabien Waksman
(pour L’Île du temps, concerto pour accordéon et orchestre).

Appel au vote

Nouveauté cette année : le public est appelé à voter (du 1er au 28 février 2023) pour son enregistrement favori, parmi les trois nommés :

Messiaen :
Vingt regards sur l'enfant Jésus, par Bertrand Chamayou (Erato) ;

Bach :
Passion selon saint Matthieu, sous la direction de Raphaël Pichon (Harmonia Mundi) ;

Saint-Saëns :
Concertos pour piano n° 1 & n° 2, par Alexandre et Jean-Jacques Kantorow (Bis).

Cérémonie présentée par Stéphane Bern (avec Clément Rochefort, en coulisse avec les artistes) et diffusée en direct sur France 3 et France Musique. L'Orchestre Dijon Bourgogne est dirigé par Debora Waldman, avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, la Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, ….

PLUS d'INFOS sur **le site des Victoires de la musique classique 2023**
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7 janv 2023. We are eternal : Mémoires fabuleuses de Lorenzo da Ponte. Opera Fuoco, David Stern.



Fort d'une offre musicale (et chorégraphique) passionnante à suivre, l'Opéra de Massy affiche ce soir une création : « *We are eternal* », inspirée des Mémoires de Lorenzo Da Ponte (écrits par ce dernier aux USA, à partir

de 1830, à 81 ans…). Le spectacle sera repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris (lire notre agenda ci dessous).

Collectif expérimental qui stimule et encourage la professionnalisation du chanteur d'opéra, « **Opéra Fuoco** » fondé et dirigé par **David Stern** offre un accompagnement exemplaire pour les jeunes interprètes, prêts à réussir leur expérience vocale, scénique… avec, cerise sur le gâteau, la complicité d'un orchestre complet ; de surcroît une phalange affûtée, hypersensible, sur instruments historiques qui de fait, déploie ses indiscutables arguments ce soir.

Où a-t-on écouté de plus souples et bondissants ballets des Noces de Mozart ? Axur de Salieri, ou Teodoro de Paisiello, sans omettre l'ouverture de la Grotte de Trofonio ? les (trop courts) extraits… sont d'excellent prétextes ou avant-goûts pour approfondir le répertoire viennois ainsi exploré. Le mordant des cordes, toujours souples ; le relief fruité des bois et des vents, l'éclat fragile mais vif-argent des cuivres offrent une parure scintillante aux chanteurs dont la plupart sont déjà passés par l'Atelier et reviennent ainsi en partenaires familiers d'Opera Fuoco.

La technique, l'intuition dramatique, le jeu aussi avec les instrumentistes et le chef pour créer cette présence scénique incontournable font le miel de la production : le plaisir de jouer ensemble est le moteur d'une performance qui est lyrique évidemment, mais aussi historique ; le fil conducteur qui opère la sélection des airs chantés et joués, est la vie de

Lorenzo da Ponte.

Création à l’Opéra de Massy

We are eternal : épisodes de la vie de Da Ponte & opéras de Mozart

Plus chronologique et historique que psychologique, l’action fait parler Da Ponte (excellent **Dominic Gould**), micro en mains, s’adressant directement aux spectateurs. Avant d’évoquer son parcours avec force anecdotes, le furieux librettiste peste contre les musiciens au début du spectacle car jouant la dernière scène du Don Giovanni de Mozart, ils ont osé couper l’épilogue ; or sans épilogue pas de morale ; et sans morale, l’intention du poète est méprisée. C’est donc la défense de son travail d’écrivain et de poète pour l’opéra et la scène qui se joue ce soir.

Da Ponte raconte sa rencontre avec l’empereur Joseph II à Vienne ; ses opéras écrits ainsi pour la Cour des Habsbourg : Il ricco d’un giorno puis Axur, mis en musique par Salieri ; sa contribution avec Padre Soler, surtout avec Mozart pour les 3 opéras conçus ensemble : Les Nozze di Figaro, Don Giovanni, Cosi fan tutte dont plusieurs extraits composent l’ossature

opératique du spectacle.

Vocalement, après un début encore déséquilibré où les voix se cherchent encore, où le format sonore de l'orchestre tend à couvrir les solistes, deux chanteurs se distinguent nettement en cours de soirée : le ténor **Guy Elliott**, voix suave et timbrée, aux aigus faciles (somptueux « un aura amorosa » extrait de Cosi), et le soprano brut, clair et puissant d'**Axelle Fanyo** qui réalise l'air « Deh vieni non tardar » avec un tact et un style sobre et engagé, totalement bouleversant…

A travers les presque 30 extraits des opéras de Mozart, le spectacle offre un voyage au centre du labyrinthe mozartien ; aucun autre compositeur n'a su mieux que lui exprimer le chant du cœur et du sentiment. Da Ponte évoque à peine son travail avec Wolfgang. L'homme connaisseur des vers de Dante, Pétrarque, Tasso, L'Arioste reste ici étrangement pudique dans le témoignage de sa collaboration avec Mozart. Il est heureusement plus bavard et documenté quand il décrit **Joseph II auquel il s'attache et réciproquement**.

De Venise, à Vienne, puis à Londres jusqu'à New York (exilé en 1805 à 56 ans) où dès 1826, il fait représenter Don Giovanni, Da Ponte est un aventurier flamboyant, un amoureux des femmes, un gourmand du verbe dont le goût du risque et l'esthétisme sont moteurs. C'est une figure qui appelle la scène ; sa vie est un roman ou comme ici, une série de situations théâtrales, parfois cocasses souvent spectaculaires. Le mélomane goûtera à travers la sélection des airs mozartiens, une collection très bien opérée, dramatiquement contrastée et pertinente, habilement agencée en regard du texte dit par Da Ponte en scène. Talents lyriques en devenir, orchestre éruptif et suggestif, chef fédérateur, l'oreille est d'autant plus séduite qu'elle se cultive aussi. Au terme de l'action, la vie de Da Ponte, Zelig imprévisible mais qui a percé comme Mozart, le secret du cœur humain, n'aura plus aucun mystère. Incontournable.



CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7 janv 2023. We are eternal : Mémoires fabuleuses de Lorenzo da Ponte. Opera Fuoco, David Stern. Photo : DR Opera Fuoco 2022

Orchestre Opera Fuoco
David Stern – direction musicale
Marie-Louise Bischofberger – mise en scène
Marie-Louise Bischofberger, Dominic Gould – Livret
Pedro Diaz – conseil dramaturgique

DISTRIBUTION du 7 janvier 2023 à l'Opéra de Massy (création)
Dominic Gould – comédien, récitant
Axelle Fanyo – soprano
Anne-Lise Polchlopek – mezzo-soprano
Guy Elliott – ténor
Aymeric Biesemans – baryton
Halidou Nombre – baryton-basse

AGENDA

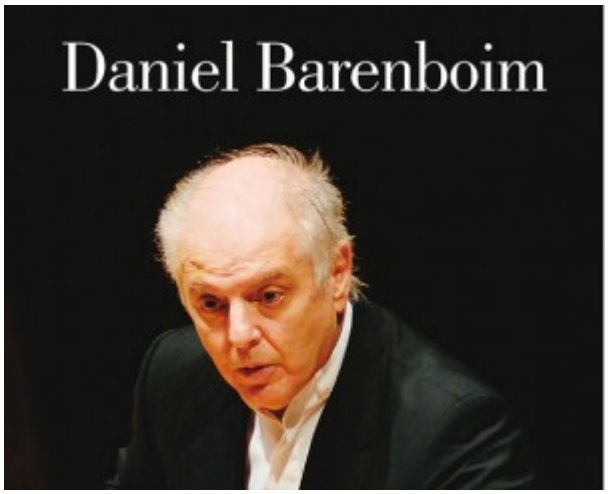
Prochaines dates du spectacle We are eternal / Mémoires de Da Ponte par Opera Fuoco : les 19 et 20 avril 2023 (20h) Philharmonie de Paris – réservez ici :

https://operafuoco.fr/agenda/

EN LIRE PLUS sur le site d'Opéra Fuoco :

https://operafuoco.fr/we-are-eternal-les-memoires-fabuleuses-de-lorenzo-da-ponte/

DÉMISSION : Daniel Barenboim quitte le Staatsoper de Berlin



Victime d'une maladie neurologique, **Daniel Barenboim (80 ans)** était revenu sur la scène du Staatsoper les 31 décembre et 1er janvier derniers pour les concerts du Nouvel an. Son état « dégradé » l'amène à cesser son activité comme directeur musical au Staatsoper Unter den Linden de Berlin après le 31 janvier 2023.

Nommé depuis 1992 à Berlin, chef à vie de la Staatskapelle, le pianiste et chef souligne combien il a aimé travaillé avec les musiciens berlinois : « *Je tiens également à exprimer mon admiration pour les chanteurs et chanteuses, pour les membres du chœur, pour tous les collaborateurs et collaboratrices du Staatsoper, et tout particulièrement pour ma collègue Antje Werkmeister* » déclare l'intéressé dans un communiqué annonçant sa démission.

Celui qui devait diriger bientôt la Staatskapelle dans Carmen (Bizet), Samson et Dalila (Saint-Saëns), surtout la tétralogie de Wagner (avril 2023) laisse cependant la porte ouverte à une éventuelle reprise, sous réserve de son état de santé à la période concernée : « *Bien entendu, je resterai – tant que je vivrai – profondément lié à la musique, et* ***je suis prêt à continuer de diriger à l'avenir, notamment et surtout, la Saatskapelle de Berlin***. »

PLUS D'INFOS sur le site du Staatsoper Unter den Linden de Berlin : https://www.staatsoper-berlin.de/de/staatsoper/news/ruecktritt-daniel-barenboim.275/

.

STREAMING, Danse. Graines d’étoiles, saison 3. Les apprentis danseurs de l’Opéra de Paris

GRAINES D’ETOILES, les années de maturité / saison 3. « GRAINES D’ETOILES »… La série documentaire sur Arte devient un modèle du genre. Comment évoluent, que deviennent les petits rats de l’Opéra de Paris ? En suivant pas à pas le travail des jeunes apprentis danseurs de l’Ecole de Danse de l’Opéra de Paris – âgés entre 11 et 17 ans-, le documentaire met en avant l’émergence des nouveaux tempéraments, probables étoiles de demain.

LABORATOIRE DES JEUNES DANSEURS



La saison 2 découvrait les jeunes apprentis fraîchement arrivés dans les classes de danse de l'Opéra de Paris. **Cette saison 3 met en avant l'évolution des jeunes danseurs**, ainsi suivis depuis 10 ans (2013). Mais que cherchent-ils ces enfants, adolescents, confrontés aux défis multiples de la danse ? Bouger, incarner, jouer… L'exigence physique, le travail dramatique, prouesse à la fois technique et psychologique, nourrissent ici un travail sur soi, sur le rapport aux autres, sur les exigences d'un projet artistique.
Au cours du film, le spectateur repère certains danseurs au travail ; entre autres, le premier danseur Pablo Legasa, qui vient d'interpéter récemment Rothbart dans Le Lac des cygnes; ici affinant son approche de Mercutio (Roméo et Juliette).
A l'opposé de sa vraie nature, Roxane Stojanov se force à paraître dominatrice, séductrice dans le rôle de la femme du « Rendez-Vous » (Roland Petit).
Awa Joannais interroge sa propre identité franco-malienne à travers son inteprétation de Juliette (Roméo et Juliette de Preljocaj) qui lui demande d'explorer l'aventure amoureuse par rapport à sa propre expérience…

La MATURITÉ du jeune danseur : la liberté au bout de la discipline



Pour devenir étoile, toi jeune « quadrille » cultive ta profondeur et ta finesse autant technique que dramatique. Chaque année, chaque soliste passe l'épreuve du Concours interne de promotion pour gravir les échelons qui permet de « monter »… jusqu'au grade d'étoile, le graal. L'élève « quadrille », simple remplaçant qui ne sait guère s'il va réellement danser, rêve de passer « premier/ère danseur/se »). Ici **Roxane Stojanov**, **Ida Viikinkoski**, **Clémence Gross**, **Alice Catonnet** cible la place unique (sur 12 candidats) face au jury où siège **Pablo Legasa**, tiré au sort, pour lequel il est délicat de juger ainsi ses pairs. Finalement, **Roxane décroche le précieux sésame** qui ouvre de nouvelles portes et possibilités (grade de « première danseuse », aboutissement après avoir passé 7 concours internes). Paraîssent aussi dans

cette saison 3 de Graines d'étoile, **Antonio** qui doute, s'accroche, accepte d'être jugé, après se juger soi-même. **Aubin** qui défend un choix de carrière comme danseur indépendant à Split…

_____

STREAMING, danse. « Graines d'étoiles. Les années de maturité », docu de Françoise Marie (Fr., 2022, 76 min), **saison 3** en REPLAY jusqu'au 15 juin 2023. Les 2 volets précédents « Graines d'étoiles »… cinq ans après, sont disponibles sur Arte.tv, jusqu'au 30 mai.

VOIR Graines d'étoiles / saison 3, maturité, les élèves danseurs en chemin vers les étoiles… Documentaire intégral – durée : 1h15mn

Commentaire présentation ARTE – Graines d'étoiles, saison 3 (2022) : *La réalisatrice Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra de Paris qu'elle avait filmés à l'école il y a dix ans, puis à l'orée de leur carrière dans une deuxième saison. Dernier volet de la série, une immersion sensible dans les pas de jeunes artistes qui s'affirment entre ambitions, tournants et questionnements.*
Ils ont désormais autour de 25 ans. Certains approchent de leur rêve de devenir étoile, d'autres s'épanouissent loin de la prestigieuse institution qui les a formés. Admis parmi les

premiers danseurs de l'Opéra, dernière étape avant le Graal, Pablo s'apprête à interpréter le rôle du flamboyant Mercutio dans le Roméo et Juliette de Noureev. De leur côté, Roxane et Antonio répètent une chorégraphie de Roland Petit, tout en préparant le très sélectif concours annuel de promotion interne qui leur permettra, peut-être, d'accéder au même grade que leur camarade. Awa, elle, se sent « plus complète » dans la vie comme dans le corps de ballet depuis qu'elle a renoué avec sa culture malienne. En master au département danse de l'université Paris 8, Yoann – dont la vocation est née grâce au film Billy Elliot – conjugue pratique personnelle et travaux de recherche sur les danses de manifestation. Tandis qu'Aubin a renoué avec la danse au sein du ballet de Split, Ariane et Simon s'attaquent au défi de la création : la première avec sa compagnie d'improvisation, le second en élaborant une chorégraphie pour la série L'Opéra.

Cheminement

Après avoir partagé leur apprentissage (Graines d'étoiles) puis leur entrée dans la cour des grands (Graines d'étoiles… cinq ans après), Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra à l'heure de choix déterminants. Filmés sur scène, en répétitions et dans leur intimité, seuls ou en groupe, tous partagent avec une touchante sincérité leurs aspirations, leurs doutes et leurs réflexions. À travers des séquences puisées dans la première saison, la réalisatrice donne à voir leur évolution, en mettant en regard les adultes d'aujourd'hui et les adolescents qu'ils étaient. Entre classique et breakdance, entre cheminement intérieur et ambitions professionnelles, le portrait choral, plein de délicatesse, de jeunes artistes en quête d'eux-mêmes.
Documentaire de Françoise Marie (France, 2022, 1h16mn)

ACCÉLÉRATEUR BAROQUE. Le JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, JOR : à l'école des défis et de l'excellence baroque (session 2022)

L'Orchestre créé par Bruno Procopio l'année dernière à Mazan fin octobre 2021, poursuit son développement artistique. A contrario des offres prévisibles et routinières, le chef et claveciniste franco-brésilien ne cesse de dynamiser la planète baroque. Cette année les jeunes musiciens qui ont suivi l'amorce de cette formidable aventure pédagogique, humaine, esthétique… jouent la carte d'un chambrisme ciselé après avoir défendu l'éclat du souffle symphonique en 2021 (dans un programme orchestral très ambitieux intitulé « *Guerre & paix* » où Bruno Procopio reconstituait le son de l'orchestre de Rameau, avec un pupitre de violoncelles, étoffé, inédit).

L’exigence et le travail dans la continuité produisent leurs apports. Confrontés au défi de l’interprétation historiquement informée chacun perfectionne encore et encore son jeu et sa pratique sous la direction du chef fondateur **Bruno Procopio** qui assure aussi la partie de clavecin. Cette année le projet phare demeure, vrai défi pour les interprètes, la réalisation des **Pièces pour clavecin en concert d’après la version pour sextuor** et ici en liaison avec les effectifs réunis, 6 violons, 2 altos, 2 violoncelle et bien sûr le clavecin qui assure une double partie, celle du continuo et celle de son rôle comme soliste dans l’orchestre.

Session 2023 du Jeune Orchestre Rameau / JOR

De Mazan, Caromb, Saint-Didier à l’Opéra d’Avignon
L’Excellence baroque en Provence



Pour préparer le programme de cette année, il est nécessaire de travailler plusieurs jours d'une activité intense à **la Boiserie de Mazan où les musiciens ont leur résidence**, comme l'an dernier. Un enregistrement est planifié pour suivre et fixer le travail des instrumentistes. L'aboutissement du programme a été présenté à l'Opéra d'Avignon le 8 novembre 2022, volet inscrit parmi la programmation baroque du Théâtre Avignonais. D'emblée c'est la grande cohésion sonore, l'impulsion d'ensemble qui captive ; d'autant que les pupitres de violons par deux reste un défi sur le plan de la justesse.

Jamais amoindrie par l'esprit du risque, l'autorité fédératrice du chef, la connaissance profonde de la partition

[Bruno procopio l’a joué, et enregistré, dans sa version « classique » à 4 musiciens et avec également **Patrick bismuth** au violon], son geste précis et énergique garantissent une belle caractérisation collective, dans la souplesse et la nuance, malgré l’extrême diversité des séquences, et la vitalité constante des contrastes.

Parmi les belles réussites de cette galerie d’épisodes et parfois de portraits en musique, se distinguent la Forqueray, la Rameau, l’Egyptienne. Autant de « portraits » en musique qui stimulent la performance de chaque instrumentiste en matière de vélocité, de rythme, de nuance.
Véritable laboratoire, le JOR poursuit ainsi sa vocation double : interpréter les œuvres de Rameau principalement, assurer le perfectionnement des instrumentistes qui sont ainsi accompagnés à en comprendre, en mesurer et en réussir tous les défis interprétatifs.

EXIGENCE VERS L’EXCELLENCE



Exigence vers l’excellence, persévérance et transmission, le JOR est aussi un formidable vivier pédagogique où les grands virtuoses aptes à jouer la musique baroque en particulier française, se forment à l’école de la discipline et de l’écoute. Ce travail du détail et de la sonorité d’ensemble est unique en Europe, d’autant plus qu’elle est spécifiquement dédiée à Rameau et ses contemporains.

Parmi les autres programmes préparés à la Boiserie, plusieurs autres concerts portés par les musiciens du JOR au sein du Festival Ventoux-Terre des Arts créé par Bruno Procopio pour promouvoir les musiciens invités, ont été présentés, chacun dans une ville différente, à Sauveterre, à Caromb, à Saint-Didier, à Mazan et donc le 8 novembre, à Avignon.

CHAMBRISME BAROQUE SUR LE TERRITOIRE DU VENTOUX

À Caromb, en virtuoses déjà aguerris, et donc cette année en petite formation, les instrumentistes du JOR aiguisent encore leur sens du dialogue musical où chaque instrument assure sa partie tout autant exposée ; ils ont assuré un superbe concert regroupant des œuvres de Jean-Marie Leclair principalement dont le remarquable Trio (la claveciniste **Lillian Gordis**, récemment Diapason d'Or ; les violonistes **Pablo Agudo** et **Boris Paredes**), où la virtuosité {à l'italienne} s'accorde à une construction et un développement des plus exigeants, preuve supplémentaire que le compositeur a été l'un des fondateurs de la musique de chambre française. Il faut un remarquable sens de l'articulation, une technicité éclatante et flexible pour réussir pareil défi. Voilà qui confirme le très haut niveau des musiciens choisis par Bruno Procopio pour constituer son orchestre. Le concert en cela mémorable montre les puissants tempéraments individuels sur lesquels s'appuie le Jeune Orchestre Rameau.



Autant de nouveaux jalons qui inscrivent désormais le JOR comme un acteur majeur sur le territoire ; le cycle porté par le JOR perpétue l'aventure du baroque en Provence, apportant aussi la preuve que le public se passionne pour un répertoire pas si étranger que cela : [plusieurs villes du Ventoux ont vu d'artistes célèbres dans la période baroque tels Jacques Bernus, le Marquis de Sad ; Mazan n'a-t-il pas accueilli la fille de Jean-Philippe Rameau?]. Tout le projet artistique du JOR outre ses activités pédagogiques, est aussi d'ordre patrimonial ; il met en lumière le très riche passé territorial en en dévoilant les pépites aux quatre coins du territoire, souvent dans les lieux les plus chargés d'histoire. **L'ultime volet du cycle 2022 était présenté à l'Opéra d'Avignon** ; en réussissant le pari de la caractérisation et de la finesse, de surcroît dans une partition parmi les plus redoutables du baroque français (et dans une version inédite : Pièces de clavecin en concert, version pour sextuor, conçue par Bruno Procopio), les instrumentistes du JOR ont démontré leur capacité : défendre un Rameau inédit et risqué, source complémentaire à l'offre de musique baroque en Avignon. **Rendez-vous est pris à l'automne 2023.**



Reportage JOR Jeune Orchestre Rameau, de Mazan à Avignon, novembre 2022. Photos : all rights reserved, copyright © classiquenews.tv

---

VIDÉO : Extraits du concert RAMEAU / JOR – le 8 nov 2022, à l'Opéra Grand Avignon

VIDÉO : reportage naissance du JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU : éclat et splendeur du souffle symphonique / Programme Guerre et Paix – composé d'extraits orchestraux des opéras de Jean-Philippe Rameau (durée : 8mn – session JOR fin octobre 2021) :

PARIS, salle Cortot. CONCERT KLARTHE, soirée exceptionnelle le 24 janvier 2023



« Alleluiah Graffitis », « Vous souvenez-vous ? », « Variations secrètes », … ces 3 nouveaux programmes publiés début 2023 par l'éditeur **Klarthe records** occupent l'affiche de cette soirée exceptionnelle, Salle Cortot à Paris, ce 24 janvier 2023. La diversité des cycles n'empêche pas la singularité ni l'engagement des approches. Chaque interprète défend ici son propre univers artistique, affirmant un imaginaire musical souvent poétique. Plutôt caractérisé. Ainsi le violoncelle funambule, inspiré de Jean-Philippe Audin imagine ses « ***Alleluiah Graffitis*** » à partir du Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach… soit 32 variations personnelles déduites du Prélude, première source inspirante.

Le ténor Jean-François Novelli revisite les airs et chansons anciennes dans un retour au passé régénérateur ; son album « ***Vous souvenez-vous?*** » éclaire la richesse des répertoires anciens, comme dès le XIXè siècle, Saint-Saëns, Ravel, Hahn, réellement passionnés, (ainsi que les moins connus ici révélés : Laparra, Sauzay ou Pitte …) se sont inspirés eux aussi des motifs et timbres conçus par leurs prédécesseurs… Ciselant les intentions du texte, le chanteur s'accorde en complicité avec le piano historique (Erard) de Maud Gratton : les deux musiciens réalisent un hommage vivifiant au passé.

Enfin, belle révélation ce soir d'une formation rare encore, le trio avec voix. Autour de la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya**, en » ***Variations secrètes*** « , dialoguent les timbres associés d'**Alexandra Soumm**, violon **; Rémi Geniet**, piano, ainsi que **Yan Levionnois**, violoncelle, invité spécial. La magie naît des chants mêlés ; dont la diversité nourrit là encore une cohérence profonde qui se dévoile en cours de

programme. L’éclectisme des œuvres choisies révèle en réalité un universalisme fraternel et fédérateur, qui rassemble poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante.

_____

Concert exceptionnel KLARTHE
Mardi 24 Janvier 2023 à 20h30
PARIS, Salle Cortot
78 rue Cardinet 75017 Paris

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS :
Tarifs : Tarif normal: 25€ / Tarif réduit : 15€
Réservation en ligne ici : https://www.billetweb.fr/concert-klarthe-records
Réservation par téléphone : **07 81 99 54 92**
Billetterie **sur place 30 minutes avant le début du concert**.
Règlements espèces et CB.

Présentation des 3 disques édités par Klarthe records

Plus d’infos sur **KLARTHE**
https://www.klarthe.com/index.php/fr/

Alleluiah Graffitis / Jean-Philippe Audin, violoncelle
Le Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach pour violoncelle seul a entamé, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, une carrière brillante en solo dans le cinéma et la publicité. Gravé dans le marbre de l’inconscient collectif, il est toujours accueilli avec reconnaissance par le public de tout âge et obédience. Variant le motif et les modes de jeu, les nourrissant de rythmes et harmonies capturés au gré des voyages et des rencontres, Jean-Philippe Audin présente 32 variations sur le motif du prélude de la première suite de J.S. Bach, écrites pour le violoncelle, cette formidable machine à voyager dans le temps et l’espace et son infinie variété de parfums acoustiques.

Vous souvenez-vous? / Jean-François Novelli, ténor
Maude Gratton, piano – Nous vivons depuis quelques décennies une riche période de diffusion des musiques anciennes, redécouverte et re proposés à nos oreilles contemporaines par des musiciens passionnés dont je fais modestement partie.

Mais avant nous dès la fin du XIXe siècle de grands compositeurs reconnus par le temps comme Ravel, Hahn, Saint-Saëns … et d'autres presque oubliés comme Laparra, Sauzay ou Pitte …se sont exaltés pour cette musique. Ce disque est un hommage à tous ses musiciens, mais également un regard d'aujourd'hui puisque je souhaitais poursuivre l'hommage: Juliette, Léonor de Récondo, Edouard Ferlet, et Xavier Béraud ont écrit 3 chansons inédites sur le sujet. Avec Maude Gratton qui joue pour l'occasion un piano Erard historique, Nous vous invitons à une flânerie musicale et poétique à travers le temps en hommage au passé. Bon voyage.

VARIATIONS SECRETES
Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano
Alexandra Soumm, violon
Rémi Geniet, piano
Yan Levionnois, violoncelle



Premier disque en trio pour Victoria Shereshevskaya (mezzo-soprano), Alexandra Soumm (violoniste) et Rémi Geniet (pianiste), cet album d'une variété de couleurs et d'expression singulière contient des œuvres éloignées par leurs atmosphères, mais toutes marquées par un universalisme de pensée, qui fait se côtoyer poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante. Le répertoire en trio avec voix est peu servi par le

disque. Pourtant, à l'instar du répertoire en trio violon, violoncelle et piano, il est riche d'œuvres passionnantes. La sélection «franco-russe» ici présentée en donne un aperçu significatif et plein de surprises. LIRE notre entretien avec VICTORIA SHERESHEVSKAYA à propos du programme « Variations mystérieuses » : choix des pièces, la formation piano, violon, voix, place des œuvres contemporaines…

CONCERT
KLARTHE RECORDS

JEAN-PHILIPPE AUDIN

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI
MAUDE GRATTON

VICTORIA SHERESHEVSKAYA
ALEXANDRA SOUMM
RÉMI GENIET
YAN LEVIONNOIS







MARDI 24 JANVIER
20H30

SALLE CORTOT
78 RUE CARDINET
75017 PARIS

RÉSERVATIONS
WWW.BILLETWEB.FR/CONCERT-KLARTHE-RECORDS
TEL : 07 81 99 54 92

sacem

KLARTHE